

Démission du premier ministre irlandais

SCANDALE

Bertie Ahern, au pouvoir depuis 1997, a réfuté les accusations de corruption lancées à son encontre.

Le premier ministre irlandais Bertie Ahern, sous la pression croissante d'allégations de corruption, a créé la surprise mercredi en annonçant sa démission début mai. Ceci, après onze ans au pouvoir et à quelques semaines d'un référendum crucial sur le Traité de Lisbonne. Lors d'une conférence de presse convoquée à la hâte, le «Taoiseach» (premier ministre en gaélique) a toutefois affirmé que sa décision n'était pas liée à l'enquête dont il fait l'objet sur des versements controversés reçus au début des années 90.

Parrain de l'accord de paix

«J'ai l'intention de remettre ma démission à la présidente (Mary) McAleese le mardi 6 mai», a déclaré ce poids lourd de la politique irlandaise, visiblement ému. «Je sais au plus profond de moi que je n'ai rien fait de mal, ni trompé personne», a-t-il ajouté, expliquant



Bertie Ahern, premier ministre irlandais. (AFP/2008)

que cette décision «personnelle» visait surtout à éviter que ces allégations ne parasitent l'action du gouvernement.

Ses derniers mois au pouvoir auront été marqués par une pression croissante de l'opposition comme de la justice, après des révélations sur des versements d'argent controversés de la part d'amis ou d'hommes d'affaires. Un tribunal de Dublin, devant lequel Bertie Ahern a fermement démenti toute malversation, enquête notamment sur des versements de près de 890 000 euros par un entrepreneur en bâtiment entre 1989 et 1992, alors que Bertie Ahern était ministre des Finances.

Bertie Ahern, 56 ans, avait été réélu en juin 2007 pour un troisième mandat consécutif, faisant de lui l'un des plus anciens dirigeants européens au pouvoir. Il a également été le coparrain, avec Tony Blair, de l'accord de paix du Vendredi-Saint en 1998 en Irlande du Nord. (réd./afp)

«Les Chinois sont médaille d'argent du renseignement»

ESPIONS

JO, Tibet... Les agents de Pékin sont à la manœuvre. Que sait-on d'eux?

OLIVIER BOT

Les espions chinois battent sur tous les fronts. Tapis dans l'ombre de l'Everest et de la flamme olympique, ils tentent de verrouiller la mise au pas du Tibet ou la bonne organisation des Jeux. L'esprit de conquête économique les avait lancés dans une traque mondiale



Roger Faligot, journaliste et écrivain. (DR)

au secret industriel. La paranoïa des dirigeants les mobilise désormais en défense des projets d'harmonie chinoise.

«Un monde, un rêve», dit le slogan des JO de Pékin. Et à l'envers du décor, des services de renseignement qui sont déjà «médaille d'argent du renseignement» (derrière les Etats-Unis), selon Roger Faligot, journaliste et écrivain, auteur d'une somme sur *Les services secrets chinois de Mao aux JO*.



Un agent chinois officiel de la sécurité filme des journalistes étrangers lors de la visite, avant les JO, d'un gymnase tout neuf dans une université de Pékin. (EPA/2007)

Que nous apprend la préparation des JO sur la Chine et ses services secrets?

On l'a peu souligné, mais c'est la transition entre l'ère d'Hu Jintao et celle d'une équipe composée de gens comme Xi Jinping, l'ancien maire de Shanghai, chargé justement de la bonne image des JO, qui se joue à la faveur de cet événement.

Concernant la sphère du renseignement, on assiste à un renforcement de la surveillance

des étrangers ciblant diplomates et journalistes. Les services tentent aussi de débusquer d'éventuels adeptes de la secte Falun Gong chez les pratiquants du tai-chi-chuan. Je n'en ai pas parlé dans le livre, mais les agents chargés de surveiller les hommes d'affaires s'occupent actuellement des sportifs. Ils signalent la blessure d'un athlète ou la faiblesse d'un coach pour aider l'équipe nationale à décrocher des médailles!

Et la répression au Tibet?

Sur le terrain, c'est un changement de stratégie en matière de contrôle et de répression qui est mis à l'épreuve. Depuis trois ans, ce sont les polices armées populaires, équipées plus légèrement et dotées de véhicules mobiles, qui ont remplacé l'armée. Cela ne donne pas les mêmes images à la télé!

Que cachent les dénonciations chinoises

de possibles attentats de Tibétains, réputés pacifistes?

Cela permet, comme dans le cas de la minorité ouïgour, de criminaliser la cause. Je ne serai pas étonné qu'ils pointent ensuite du doigt des services étrangers comme la CIA derrière telle ou telle action.

Leurs méthodes de contrôle des populations font penser au KGB. Leur système d'écoute à la NSA. Ce sont leurs deux modèles?

Ils ont eu une formation soviétique et sont toujours organisés sur ce modèle. Le numéro trois du parti, Zhou Yang Kang, un politique, est le patron des services secrets. Le Guoanbu, la Sécurité d'Etat - dont les opérations d'infiltration de la communauté tibétaine en Europe sont pilotées depuis Berne, siège ancien d'une ambassade chinoise -, monte des entreprises en couverture de ses activités, comme aux plus belles heures de la guerre froide.

Sur les questions technologiques, ils ont appris des Occidentaux. Les 3e et 4e départements de l'armée sont capables de cyberattaques redoutables. Et leur système d'écoute, copié sur la NSA, est le deuxième au monde. Ces strates historiques s'ajoutent à la tradition remontant au stratège chinois Sun Tzu.

→ «Les services secrets chinois», de Roger Faligot, Nouveau Monde Editions, 600 p.

Faire l'amour et la guerre: désormais possible pour les GI mariés

IRAK

Le Pentagone autorise les couples légitimes à dormir dans le même lit de camp.

«Vivre sous le même toit rend les choses plus faciles. Etre séparé ajoutait encore au stress. Maintenant, on peut s'asseoir l'un en face de l'autre pour échanger nos expériences et nous reconforter mutuellement.» Marvin Frazier (33 ans) est sergent dans la 3e division d'infanterie américaine où il est en charge de l'entretien des hélicoptères. Avec sa femme Keisha, même grade et même affectation, ils forment l'un des quarante ménages qui, depuis

octobre, habitent les caravanes de l'«Allée des couples» du Camp Striker, près de Bagdad.

Prise en mai 2006, la décision d'autoriser les couples de militaires mariés à dormir ensemble est passée presque inaperçue. Et il a fallu que l'agence Associated Press (AP) en fasse état ces derniers jours pour que le Pentagone la confirme.

Il faut dire que la séparation des sexes dans les cantonnements est un tabou vieux comme les armées. Mais une fois encore, la guerre a contraint les états-majors à se mettre au goût du jour. Avec un taux de féminisation de l'ordre de 15%, les forces armées américaines - dont

plus de 160 000 hommes (pardon hommes et femmes) - qui sont engagés en Irak ne pouvaient plus ignorer le phénomène. Si, pour l'heure, le Pentagone recense quelque 10 000 couples légitimes dans ses rangs, il se refuse à dire combien sont engagés dans le conflit irakien. Suffisamment tout de même pour que les commandants sur le terrain aient reçu l'autorisation de créer des quartiers spéciaux pour couples.

Discretion exigée

Vivre en couple est donc désormais possible sous la bannière étoilée. A une condition tout de même: les effusions et manifestations d'affection

restent strictement interdites en public.

La petite révolution des mœurs militaires américaines ne vise pas qu'à préserver la paix des ménages. «Ce qui est bon pour les soldats est bon pour l'Army», commente le major Mark Thornton de la 3e division d'infanterie cité par AP. Pour John Pike, directeur du *think tank* Globalsecurity.org, «l'armée cherche par tous les moyens à retenir des gens qu'elle a très chèrement formés». Et puis, rappelons que depuis le début de la guerre en Irak, plus de 4000 GI ont perdu la vie, et que les agents recruteurs ont de plus en plus de peine à enrôler de nouvelles recrues. Bernard Bridel



Marvin Frazier et sa femme Keisha habitent à l'«Allée des couples» à Bagdad. (AP/2008)

PUBLICITÉ

Plus de connexions

CHAVANNES CENTRE

Horaires d'ouverture: lundi à jeudi 9h-19h, vendredi nocturne 9h-21h, samedi 9h-18h / Restaurant Manora dès 8h30
Sortie autoroute Coppet-Divonne / Parking gratuit 1350 places / www.les-centres.ch

Signe intérieur de richesse